



# A la recherche du Moi-Zèle

*Parce que l'on se sent parfois perdu dans un milieu pourtant bien connu...*

Il était une fois, un jeune loup. Né dans sa forêt, il la connaissait par cœur et en devinait tous les recoins. En tant que fils du chef de meute, sa place était inscrite et sa vie tracée. Son histoire était écrite pour lui et, comme de surcroît elle était considérée comme prestigieuse, il avait toujours accepté sa destinée et suivi la route qui lui était prédestinée.

Les années passaient et il suivait les traces de ses ancêtres, il suivait ce que ses pairs attendaient de lui, il suivait ce qui semblait être l'évidence. Pourtant, plus les années passaient, plus il sentait en lui quelque chose qui grandissait, quelque chose qui prenait de plus en plus de place au fond de lui.

Une nuit, alors que la pleine lune éclairait la terre comme en plein jour, il ne parvenait pas à s'endormir. C'était comme si cette chose bloquée au fond de lui avait besoin de sortir. Il se sentait agité. Pour libérer cette tension, il sortit prendre l'air et s'enfonça dans la forêt. Il marcha longtemps... très longtemps, jusqu'à se retrouver en haut d'une falaise. Et là, il ressentit pour la première fois cet impérieux besoin de hurler, ce qu'il vivait comme un « périlleux besoin de hurler » puisque jamais il n'avait entendu aucun de ses congénères se plaindre et encore moins, donner de la voix. Chez ces loups-là, cela ne se faisait pas. Chacun avait sa place, suivre sa lignée était la règle et il en était ainsi depuis la nuit des temps.

Surpris par cette sensation nouvelle, il vivait son échappée et sa fièvre hurlante comme des interdits qu'il sentait devenir bientôt, une transgression.

Un long moment, il tenta de contenir cette rage, ce cri. Il voulait être comme les autres, il voulait respecter les codes d'honneur et les règles, il voulait se fondre parmi les siens. Il sentait pourtant, qu'il était différent. Il sentait qu'une partie de lui était étouffée, qu'une partie de lui voulait s'exprimer.

Assis devant la falaise, le long fleuve qui filait bien plus bas lui fredonnait doucement de laisser couler ce torrent de rage qu'il avait en lui. La grosse lune lui suggérait de mettre en lumière ce désir de s'exprimer vraiment. Les étoiles pétillaient d'impatience d'entendre ce chant libérateur. La bise, légère, qui lui caressait le visage l'encourageait à laisser sa voix lui indiquer sa voie...

Tous les éléments, dans une parfaite harmonie incitaient notre ami à laisser s'exprimer sa nature profonde, à aller à la rencontre de celui qu'il était vraiment, au fond de lui : à la rencontre de son **MOI** profond.

Dans cette douceur bienveillante de la nuit, le loup se sentit pousser des ailes. Il se sentait pleinement à sa place, là, au plus près de la nature. Il sentait son corps étrangement souple et léger comme traversé par une inexplicable vibration. Cette dernière circula telle un élixir jusqu'au plus profond de ses poumons. Et dans un mouvement continu, assis, les pattes ancrées dans le sol, son dos se courba, sa tête s'enroula comme pour aller chercher toute l'énergie de la terre puis se déroula dans un mouvement fluide, léger et élégant, accompagné d'un doux son, d'abord grave puis, plus son museau pointait le ciel, plus le son devenait perçant et puissant. Le loup s'incarnait enfin dans sa pleine nature.

Pour la première fois de sa vie, il posait un acte qui n'engageait que lui. Il osait exprimer ce qu'il était. L'acte qu'il posait là était une affirmation de lui-même, une façon de prendre sa place dans le monde, bien plus large que sa tribu, une façon de hurler son nom, de se sentir en vie. Il avait trouvé SA façon d'exister.

Il venait d'oser se présenter au monde, tel qu'il était vraiment, authentiquement.

Il se sentait fort, il se sentait puissant, il se sentait libre, il se sentait riche de cette escapade sonore.

Bientôt une tristesse s'abattit sur son cœur : il lui fallait rentrer, retrouver ses congénères et reprendre le chemin des faux-semblants et de cette tranquillité déguisée.

Comment allait-il pouvoir regagner la troupe comme si de rien n'était alors que la nuit avait été pour lui une expérience transcendante ? Comment allait-il pouvoir continuer à jouer ce rôle qui lui avait été dicté jusqu'à présent, à se ranger derrière des règles auxquelles il n'adhérait plus ? Comment allait-il pouvoir continuer à exister sans entrain ?

La nuit lui avait donné des ailes, il avait appris à voler, à se sentir libre... et le jour lui dictait une promesse de soumission. Il savait qu'il n'en était plus capable. L'authenticité avait toujours été ce qui le caractérisait. Deux choix s'offraient à lui : quitter les siens et voguer vers de nouveaux horizons ou assumer son état et montrer aux autres loups comment ses ailes vibraient et comment, eux aussi, pouvaient apprendre à faire vibrer les leurs...

Sur le trajet du retour, il répétait son discours : il voulait partager son expérience avec ses proches, il voulait être vrai, être pur, choisir ses mots pour qu'ils comprennent et acceptent ce loup nouveau qu'il était devenu. Il voulait leur expliquer comment il s'était transcendé pendant la nuit. Il voulait, à travers son histoire, les libérer de leur prison de croyances. Il voulait les amener à se libérer aussi.

Tout le chemin, il ancras dans sa mémoire le récit de son épopée et comprit ce qui l'avait poussé vers sa fugue nocturne, il saisit la genèse de sa pulsion salvatrice : il était fils de chef et il avait pour mission de tenir le flambeau ; il ne pouvait le faire que dignement et fièrement, en étant authentique et pleinement lui-même. Il avait besoin de tenir son rôle avec passion, avec dévouement, avec envie (et en-vie), avec toute son âme : avec zèle. Cette nuit-là, il s'était senti poussé des ailes... A travers son chant, tel une transe, il avait rencontré son **Moi-Zèle**.

De retour parmi les siens, les traits de son visage avaient changé. Sa démarche était autre. Son regard, déterminé. Sa posture, affirmée. Sa voix, rauque et posée. Son aura, enveloppante et rassurante. Dès son arrivée sur ses terres, une étonnante onde de sérénité glissait sur son passage, un silence apaisant enveloppait bientôt tout le camp. Tous suivaient notre jeune loup sur son passage.

Il laissa ses pas le guider, naturellement, vers l'estrade, le trône destiné au chef. Il monta, s'assit calmement, regarda les siens d'un regard profond. Même son père était là, en bas, qui le regardait avec admiration et lui transmettait ainsi, comme une évidence, le flambeau.

Cette nuit là, notre jeune loup avait osé sortir de sa zone confortable, guidé par une sensation étrange et presque désagréable. Cette nuit-là, il était allé à la rencontre de lui-même. Cette nuit-là il avait écouté sa voix et trouvé sa voie. Cette nuit-là, il avait compris comment être pleinement lui-même dans chacun de ses actes. Cette nuit-là, il avait changé sa vie et celle de bien d'autres loups.

**Parce que le Zèle,  
c'est le bonheur d'être soi,  
de l'assumer et de l'incarner pleinement  
à travers ses actes.**

Julie POTIER  
(Une de Moi-zèle !)  
Butterfly  
Libérez Vos Zèles